

NOUS AVONS LU POUR VOUS...

Par Marcel R u e l l e

Verlaine en Hesbaye Liégeoise.

ROBIN Klaus; Jürg Paul MÜLLER; Th. PALCHLATKO (2003). DER BARTGEIER. [Le Gypaète barbu). **Editions R. ROBIN Habitat AG, Dr.Klaus P. Robin,** Geschäftsführer, Rickenstrasse 2, CH 8730 Uznach. Tél. +41 (0) 55 285 30 50. Fax +41 (0) 55 285 51. Courriel: klaus.robin@robin-habitat.ch Internet: www.hsw.ch www.unr.ch Un livre relié, cartonné, sous jaquette illustrée, 224 pages au format de 24 x 26cm; 180 photos ou reproductions en couleurs; dessins, diagrammes. ISBN 3-905014-19-X. Prix: 85 Fracs Suisse ou 60 €.

Ce livre édité de façon luxueuse et illustré de photos sensationnelles bien à la mesure de son sujet, le Gypaète barbu, retrace les efforts opiniâtres et... fort coûteux non seulement au point de vue pécuniaire, mais aussi en énergie humaine, par une poignée de naturalistes, tout au moins au début de cette campagne de protection, pour réintroduire dans l'arc alpin cet oiseau mythique, le Gypaète barbu *Gypaetus barbatus*.

Ce grand rapace, autrefois qualifié sommairement de *mi-aigle mi-vautour*, d'une longueur de 105-125 cm, fait une envergure de 238 à 285 cm. Très rare et localisé en haute montagne, ce rapace fort spectaculaire, unique en son genre par son mode de nourrissage, fréquente surtout les falaises abruptes et inaccessibles. En effet, il se nourrit après le passage des autres rapaces spécialisés, les Aigles, Buses, Vautours, et se contente de leurs restes, chair d'animaux récemment morts et charognes, moelle des os qu'il emporte et lâche sur des plaques de rocher plats pour les briser, mais également de tortues emportées dans les airs pour les précipiter contre la roche. La légende prétend que le grand poète grec Echyle, célèbre pour ses tragédies, serait mort des œuvres d'un Gypaète qui aurait confondu son crâne chauve avec une dalle de rocher et lui aurait balancé une tortue pour la briser sur son crâne. Pour imagée qu'elle soit cette légende fait *sourire*...

Fort proche de l'extinction pour de multiples causes (poison, tir, manque de nourriture, destruction d'aires, trophées et une croyance aussi imbécile que stupide suivant laquelle le Gypaète barbu, tout comme l'Aigle royal, avait la particularité *d'enlever des enfants*... , ce grand rapace survit malgré tout...

Le Dr. Claude MARTIN, Directeur Général du WWF International, nous apprend dans sa préface que *l'assemblée*

fondatrice de réintroduction du gypaète barbu dans les Alpes s'est tenue en 1978 à Morges, au bord du Lac Léman. Je laisse ma parole au Docteur Martin pour la suite de sa préface: "" Si une personne avait alors annoncé que le projet se prolongerait sur un quart de siècle, coûterait des millions de francs suisses et exigerait la collaboration de centaines de personnes provenant d'une douzaine de pays, elle aurait été traitée d'oiseau de mauvais augure, ou alors le projet aurait été jugé irréalisable sans de solides soutiens gouvernementaux. Heureux privilège des enthousiastes que de ne pas réaliser à quoi ils s'engagent. ""

La collaboration n'est pas toujours allée de soi eu égard à des disputes concernant les effectifs d'élevage minimaux, le choix de la méthode de lâcher française, le choix de la méthode de lâcher (française ou autrichienne) et celui des sites de remises en liberté, avec des conflits d'intérêt nationaux que celui des sites de remises en liberté, avec les conflits d'intérêts nationaux que cela provoquait. En outre, la biologie particulière de l'espèce n'a rien simplifié : le taux de reproduction fort modeste et la lenteur extrême du développement jusqu'à la maturité sexuelle ont mis les nerfs et l'enthousiasme des pionniers du programme à rude épreuve. Mais depuis que les premiers oisillons d'élevage ont été relâchés en 1986 sur ne falaise de Rauris/Hohe Tauern et se sont développés librement jusqu'au stade adulte, la certitude qu'un peuplement stable de gypaètes barbuis allait pouvoir être rétabli dans les Alpes est allée croissante. Depuis lors, plus de 100 oisillons ont été remis en liberté, et depuis 1997, ce splendide rapace est redevenu un oiseau reproducteur dans les Alpes, avec une variabilité génétique supérieure à celle de la population des Pyrénées.

Depuis, conclut le Docteur Martin, l'avenir du Gypaète continue à dépendre d'une collaboration positive pardessus les frontières des pays alpins, en particulier s'agissant du monitoring et du travail d'information entrepris avec succès depuis des décennies.

Cette œuvre est une précieuse rétrospective de cette réintroduction parmi les plus remarquables au plan mondial. Elle met aussi en valeur le travail des éleveurs lesquels ont contribué à la restauration d'espèces considérées comme proches de l'extinction comme le Gypaète barbu mais aussi d'autres rapaces comme par exemple des Pygargues, le Condor de Californie dont les derniers exemplaires vivant en pleine nature ont été capturés pour favoriser leur survie par un élevage en grandes volières pour les relâcher ensuite en pleine nature en évitant toute empreinte humaine (imprinting).

Le texte est rédigé en langue allemande avec résumé des chapitres et de l'introduction, des figures, des tableaux en français, italien, romanche et anglais, ce qui la place à la portée des nombreux naturalistes concernés par la pérennité de ce rapace mythique

L'iconographie est faite de photos splendides, de dessins tout aussi didactiques, de cartes fort bien conçues, de tableaux retraçant le statut des effectifs nicheurs du Gypaète barbu.

Cette œuvre d'amour ne peut laisser aucun protecteur indifférent auquel elle s'adresse comme un message en faveur de la pérennité d'une espèce **qui se confond avec la majesté et la grandeur des paysages des Alpes et des Pyrénées. Son prix n'est guère excessif pour une œuvre d'une telle portée de sauvegarde et son achat constituerait un pas de plus en faveur de la survie du Casseur d'os !** Qu'attendez vous si vous jugez que vous devez participer à cette sauvegarde en ne perdant pas de vue qu'une petite ponction de votre portefeuille est bien peu de chose en regard des efforts accomplis depuis près d'un quart de siècle par des protecteurs convaincus que leurs efforts restaureront les effectifs de populations du Gypaète ?

Ce dimanche 20 août 2006.

Marcel R u e l l e

Verlaine en Hesbaye Liégeoise.